MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN BRETAGNE

OFFRES DE VISITES

GROUPES

SOMMAIRE

LE PARCOURS DE VISITE PERMANENT 2

OFFRES DE VISITES 4

MODALITÉS ET RÉSERVATIONS 7

CONTACT 8

LE PARCOURS PERMANENT

Le nouveau parcours du musée de la Résistance en Bretagne couvre la période 1939-1947 et aborde les cinq départements de la Bretagne « historique ». Il a été réfléchi et conçu pour mettre en avant les parcours personnels et l'humain au cœur du propos.

Présentant essentiellement des objets « incarnés » et porteurs de sens, il permet l'apprentissage, le décryptage de notions complexes, l'appel au sens critique et l'éveil des consciences, faisant écho au discernement et à l'indépendance d'esprit dont ont su faire preuve les acteurs de la lutte clandestine.

Séquence 1 : L'illusion du refuge breton

Cette première séquence permet de comprendre en quoi la Bretagne occupe en 1940 une place particulière au plan historique, géographique, sociologique et stratégique. Très éloignée de la Frontière allemande, la Bretagne est présumée à l'abri d'une invasion. Les réfugiés affluent du Nord et de l'Est de la France, fuyant l'armée allemande. On imagine à l'époque que, comme pendant la Grande Guerre, les combats seront limités à l'Est de la France. On envisage même un « Réduit breton » où le gouvernement pourrait se réfugier si Paris venait à tomber. Pourtant, en juin 1940, la Bretagne est occupée en quelques jours pour la première fois depuis son rattachement à la France, quatre siècles plus tôt.

Thèmes clés du parcours :

- La montée du nazisme
- Le « réduit breton »
- L'armistice de juin 1940
- L'exode
- Les prisonniers de guerre
- L'appel de la France Libre

Séquence 2 : S'organiser pour agir, des Résistances à la Résistance

Cette séquence s'inscrit dans le temps long et couvre les quatre années d'occupation (été 1940- été 1944). Réquisitions, privations des libertés, rafles, violence et arbitraire s'installent progressivement. La population tente de vivre au quotidien malgré cette oppression qu'elle supporte de plus en plus mal au fil du temps. Parvenant à s'informer et à communiquer malgré les risques, les Résistants se reconnaissent et se fédèrent. Des chefs émergent ou sont envoyés par Londres, les mouvements se structurent et donnent naissance à la presse clandestine ; les réseaux de renseignement, d'action et d'évasion s'organisent.

Thèmes clés du parcours :

- La propagande
- Le régime de Vichy
- Les réseaux de Résistance
- La bataille des ondes – la BBC
- La vie civile sous l'occupation
- La répression
- Le Débarquement
- La collaboration
- Le STO
- La presse clandestine
- Le mur de l'Atlantique

Séquence 3 : 1944-1945, Prendre les armes, libérer la France.

Cette séquence s'inscrit dans un temps court. Les armes sortent des caches et sont larguées en nombre grâce aux parachutages alliés. Les actions de sabotage et de guérilla se multiplient à mesure que les Alliés s'approchent de la Bretagne. Focus sur le maquis de Saint-Marcel, son importance et sa singularité parmi les autres grands maquis mobilisateurs. Avec l'aide de la Résistance, la Bretagne est finalement libérée en quasi-totalité par les Alliés en l'espace de deux semaines au début du mois d'août 1944 mais Les forces allemandes se retranchent dans des poches qui ne tomberont qu'après de très rudes combats. La libération de ces poches est obtenue au prix de combats acharnés, de destructions et de « dommages collatéraux » qui vont durablement marquer les populations civiles et radicalement modifier le « paysage urbain » de certaines grandes villes bretonnes.

Thèmes clés du parcours :

- La bataille de Saint-Marcel
- Les parachutistes SAS de la France Libre
- Le sabotage
- Les agents de liaisons
- La libération
- Les poches bretonnes
- Les représailles

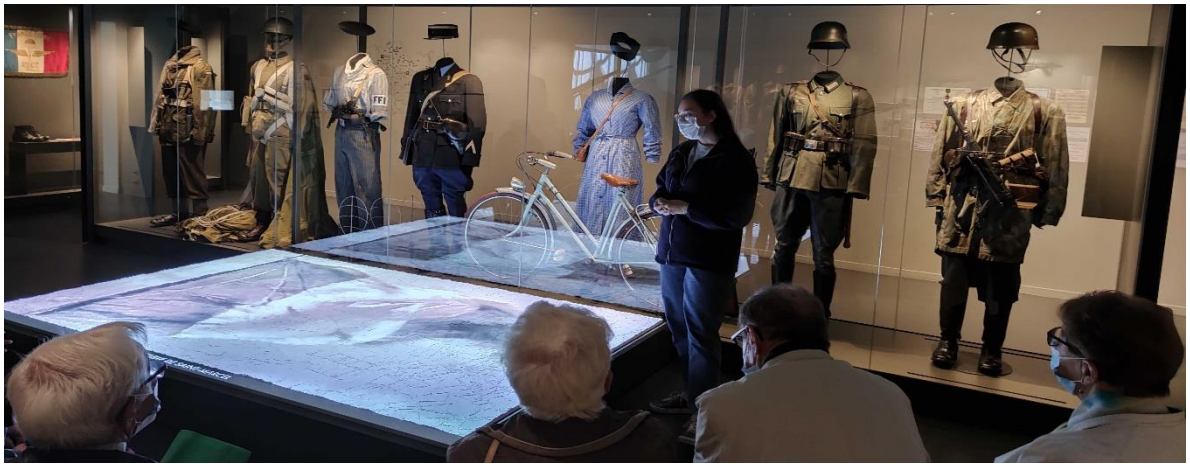
Séquence 4 : Reconstruire et se reconstruire

Cette dernière séquence revient sur les conséquences de la guerre. La période de l'après-guerre est empreinte de la joie de la libération mais les stigmates de l'occupation seront encore visibles très longtemps. Il faut dans un premier temps accueillir et faire une place aux prisonniers de guerre, captifs depuis 1940, aux déportés marqués dans leur chair et leur esprit par le souvenir des camps de la mort. Il faut identifier et inhumer les nombreux corps retrouvés dans les charniers laissés par l'occupant, et faire le deuil des absents. Il faut reprendre le cours d'une existence bouleversé, reconstruire les villes et les ports détruits, supporter le rationnement qui perdure jusqu'en 1949 pour certaines denrées. Il faut par-dessus tout réconcilier les Français et reconstruire une unité nationale.

Cette dernière séquence propose également un espace d'interprétation dédié à l'héritage de la Résistance et incite chacun à se questionner sur ce que peut signifier « Résister aujourd'hui »

Thèmes clés du parcours :

- Vivre avec l'absence / le temps du deuil
- Le retour ou le non-retour des déportés, des prisonniers de guerre
- La reconstruction
- Se souvenir – commémorer
- L'Héritages de la Résistance - Résister aujourd'hui



OFFRES DE VISITES

VISITES ACCOMPAGNÉES

- **La Résistance : des premiers actes à la libération**

Comment s'est organisée la lutte clandestine en France entre l'appel lancé le 18 juin 1940 par le général de Gaulle et les combats libérateurs de 1944 ? D'abord individuelle, la Résistance intérieure se caractérise par un rejet des autorités d'occupation et le refus de la politique de collaboration instaurée par le régime de Vichy. Presse clandestine, filière d'évasion de prisonniers de guerre ou d'aviateurs alliés abattus, sabotages, réception et camouflage d'armes, collecte et transmission de renseignements vers Londres, confection de faux papiers, la Résistance va connaître différentes formes et progressivement s'unifier pour donner naissance à une véritable « armée des ombres » qui prendra part les armes à la main aux combats de la Libération.

Durée 1h15

- **Répressions et déportation**

Faire disparaitre les opposants au régime et procéder à l'extermination systématique de groupes humains jugés indignes de vivre en raison de leur appartenance à une supposée race inférieure : tel était le but du système concentrationnaire Nazi basé sur la terreur et la négation de l'homme. Parallèlement, les opérations militaires alliés de libération ont de lourdes conséquences en termes de recrudescence de la brutalisation et de la répression par les nazis, notamment sur les civils et les résistants. Les deux dernières années de la guerre sont meurtrières : radicalisation de la violence guerrière, politique de terreur d'Est en Ouest, représailles partout, alors qu'Auschwitz devient l'épicentre du système concentrationnaire nazi.

Durée 1h

- **Portraits de femmes**

Moins nombreuses que les hommes, souvent oubliées de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, les femmes ont pourtant joué un rôle essentiel. Elles se sont souvent livrées à des activités qui n'ont pas toujours laissé de traces, parce qu'elles faisaient partie de leurs activités habituelles liées à l'hébergement, la nourriture, la dactylographie ou le secrétariat… Néanmoins leurs rôles et leurs actions sont variés, importantes et parfois atypiques. A travers des exemples et des portraits, découverte de l'engagement de bretonnes durant la guerre.

Durée 1h

ATELIERS

- **ATELIER *BRASSARDS***

Découverte et compréhension du brassard. Les participants apprennent la signification et l'utilisation du brassard durant la Seconde Guerre mondiale, ses différentes formes, puis observent et déchiffrent des modèles dans les vitrines du musée avant de terminer par un temps de création.

L'intérêt de cet atelier est d'aborder des thématiques importantes de la guerre : le nazisme, les prisonniers de guerres, les secours et la défense civile, et, d'appréhender la Résistance à travers l'accessoire emblématique qu'est le brassard FFI.

Durée 1h - Atelier à destination des plus jeunes.
Minimum 5 participants - Chaque participant repart avec sa création à l'issue de la séance.

- **ATELIER *UNE VIE AU RYTHME DU RATIONNEMENT***

La « quête » de nourriture était une préoccupation majeure pour des millions de Français sous l'occupation. Cet atelier permet aux visiteurs de découvrir comment s'organise la vie quotidienne à un moment où la France manque de tout. Avec les mesures de rationnement, les réquisitions, les pénuries, les problèmes de ravitaillement et les files interminables devant les commerces… Troc, « système D », « marché gris » et « marché noir » s'installent. Les visiteurs découvriront en particulier la maigre ration quotidienne à laquelle ils auraient eu droit à cette époque qui n'est pas si lointaine.

Durée 1h

- **ATELIER *INITATION A LA CRYPTOGRAPHIE***

Transmettre à ses alliés ou à ses chefs des renseignements importants sans qu'ils ne tombent entre des mains hostiles et chercher dans le même temps à intercepter et à comprendre les signaux transmis par l'ennemi a toujours été un enjeu majeur dans tous les conflits depuis l'antiquité. Comment les belligérants codaient-ils leurs messages pour les rendre incompréhensibles pendant la seconde guerre mondiale ? Par quels moyens étaient-ils déchiffrés ? Cet atelier entre histoire et sciences permet de sensibiliser les élèves à ces pratiques qui peuvent changer le cours d'une guerre et de les initier à quelques techniques destinées à chiffrer et déchiffrer des messages.

Durée 1h

- **ATELIER *SAUVER UN PEU DE LA BEAUTÉ DU MONDE***

L'occupation allemande en France, entre 1940 et 1944, se traduit par un pillage systématique des ressources du pays : alimentaires, énergétiques, produits manufacturés etc. ; mais aussi par une volonté de la part des dirigeants nazis de s'approprier les œuvres d'art présentes dans les nombreux musées français, les galeries et chez les collectionneurs privés juifs…

Durée 30min

EN EXTÉRIEUR

- **JEU DE PISTE : MISSION D.Z.44**

Printemps 1944. Des FFI de la région Bretagne vont travailler main dans la main afin de rendre possible un parachutage sur une Drop zone à Saint-Marcel. Décoder, s'orienter, baliser… les participants devront réaliser des actions de mise en situation afin de mener à bien la mission.

Durée 1h30. 20 personnes max en même temps.

- **LE PARCOURS « ITINÉRAIRE DE MÉMOIRE »**

Ce parcours pédestre dédiée à l'histoire du maquis de Saint-Marcel permet à une classe de cheminer sur une boucle d'environ 5 km au départ du musée. Cet itinéraire sécurisé permet de découvrir les stèles, monuments commémoratifs et lieux emblématiques liés à l'histoire du maquis de Saint-Marcel et aux représailles qui ont suivi les combats du 18 juin 1944. Onze bornes aux couleurs de la croix de Lorraine jalonnent le parcours le long duquel sont installés des panneaux explicatifs à des endroits clés.

Durée 2h30 – 5km
Le plan du circuit peut être transmis par mail.

EN AUTONOMIE

- **RALLYE-PHOTO**

Explorez le parc du musée et ouvrez l'œil… Muni d'une carte et d'une plaquette de jeu, les participants devront trouver les lieux ou objets représentés sur les photos.

En extérieur
Durée 1h – **GRATUIT**

MODALITÉS DE RÉSERVATIONS

Toute demande d'information et de réservation est à adresser au Musée de la Résistance en Bretagne à l'adresse : mediation.musee@oust-broceliande.bzh

Réservations obligatoires pour les groupes.

Informations à fournir : - Nom et adresse de la structure / association / entreprise…

- Contact mail et téléphone
- Date et horaires souhaités
- Effectif du groupe
- Offre de visite souhaitée

Tout changement concernant l'horaire, l'effectif du groupe ou la formule choisie doit être signalé (mail ou téléphone) 48h avant la visite.

TARIFS / Groupes (à partir de 10 personnes)

FORMULE	PRIX*
ENTRÉE LIBRE	6 €
ENTRÉE + VISITE ACCOMPAGNÉE OU ATELIER	8 €
ENTRÉE + ATELIER BRASSARDS / « ITINÉRAIRE DE MÉMOIRE » GUIDÉE / JEU DE PISTE « MISSION DZ44 »	11 €

*Prix par personne - **Gratuit pour les chauffeurs**

HORAIRES D'OUVERTURES

Du **1er Mai au 30 Septembre**, ouvert tous les jours en continu de 10h à 18h30.

Du **1er Octobre au 31 Avril**, ouvert tous les jours, sauf les mardis, de 14h à 18h au public. Les créneaux du matin sont réservés aux scolaires, à partir de 10h.

Fermeture annuelle du 1er au 31 Janvier.

Le musée ne possède pas de salle pour le déjeuner. Il est possible de déjeuner en extérieur dans le parc du musée, disposants de tables de pique-nique.

Pour des raisons de sécurité et de confort de visite, le nombre de visiteurs est limité à 25 personnes en visite guidée pour les groupes d'adultes.

Si votre effectif total dépasse le nombre de personne maximal autorisé par groupe, il vous faut réserver deux créneaux et diviser votre groupe en deux.

Veuillez prévenir le musée en cas de retard. Après 30 minutes sans aucune nouvelle du groupe, le médiateur n'est plus dans l'obligation d'effectuer la visite.

CONTACT

Musée de la Résistance en Bretagne

Les Hardys Behelec

56140 Saint-Marcel

02.97.75.16.90

-

mediation.musee@oust-broceliande.bzh

Médiateur(trice) culturel(le) : Coralie Guého et Christophe Guillouet

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN BRETAGNE

musée de France

De l'oust à brocéliande COMMUNAUTÉ
LA GACILLY - GUER - MALESTROIT